



**HAL**  
open science

## **L'altitude ralentit le déclin ? 40 ans de présence des épiceries dans les communes rurales**

Sophie Baudet-Michel, Constance Lecomte, Ludovic Chalonge

### ► **To cite this version:**

Sophie Baudet-Michel, Constance Lecomte, Ludovic Chalonge. L'altitude ralentit le déclin ? 40 ans de présence des épiceries dans les communes rurales. M@ppemonde, 2017, 120. <halshs-01808971>

**HAL Id: halshs-01808971**

**<https://shs.hal.science/halshs-01808971v1>**

Submitted on 6 Jun 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## L'altitude ralentit le déclin ? 40 ans de présence des épiceries dans les communes rurales

par : [Sophie Baudet-Michel](#), [Constance Lecomte](#) et [Ludovic Chalonge](#)

Mots-clés : [FIG](#), [FIG2016](#)

Le questionnement a été décliné à trois échelles :

- à l'échelle d'une comparaison entre espaces ruraux de plaine et de montagne, la contrainte qu'exerce le relief sur la vitesse de déplacement a favorisé le maintien des épiceries en montagne ;
- à l'échelle d'une comparaison entre massifs montagneux, les disparitions d'épiceries ont été plus fréquentes dans les massifs anciens ;
- à l'échelle du massif alpin, l'orientation de l'activité communale vers le tourisme pourrait avoir ralenti le processus de disparition des épiceries.

## Exploiter l'Inventaire Communal et la Base Permanente des Équipements

À sa création, l'Inventaire Communal (IC) devait rendre compte de l'équipement et des habitudes de déplacement des habitants des communes rurales pour leurs achats. L'IC était renseigné par les maires : si la commune ne disposait d'aucune épicerie, le maire indiquait dans quelles communes voisines les habitants se rendaient. En 1979 l'IC détaillait 871 catégories d'équipement contre 185 en 2014 dans la Base Permanente des Équipements (BPE). L'IC était aussi renseigné de façon variable : en 1979 l'IC indiquait par exemple l'effectif des magasins d'alimentation générale lorsqu'il était inférieur à 5 ; pour les communes où ce nombre était supérieur, on savait seulement que la commune était équipée en alimentation générale. À partir de 2007, avec la BPE le nombre exact d'épiceries est connu.

L'harmonisation des informations de l'IC et de la BPE a permis de sélectionner un commerce encore très présent dans l'espace rural en 1979 : les épiceries. Le dénominateur commun à toutes les dates est l'information relative à la présence de l'équipement dans la commune.

## Dans les Alpes

Entre 1979 et 2014, la part de la population directement desservie a diminué de 80 à 54%. L'accès aux épiceries nécessite ainsi de sortir de sa commune pour 46% des résidents des bourgs et communes rurales. Toutefois, les communes équipées rassemblent plus d'habitants en 2014 : 348 142 habitants en 2014 dans 363 communes, soit 25 935 habitants de plus qu'en 1979. Ces communes rurales équipées d'épiceries ont donc vu leur population augmenter.

La Savoie / Haute-Savoie et les Alpes-Maritimes ont plutôt été épargnées par les disparitions. En revanche, elles ont gagné de proche en proche les communes de l'Isère, de la Drôme, des Hautes-Alpes et de Alpes de Haute-Provence.

## Dans le Massif central

La vitesse de disparition a augmenté et les épiceries sont devenues moins accessibles, distantes pour 47% des résidents en 2004, contre 15% en 1979. À l'inverse de ce qui s'est passé dans les Alpes, la population desservie a diminué de 935 701 à 573 958 habitants, signalant ainsi la poursuite du déclin démographique de l'espace rural. La disparition des épiceries s'est diffusée par voisinage à partir des zones les plus élevées et centrales (Margeride, Monts du Cantal, Livradois, Forez) tandis que les périphéries, notamment un axe Albi-Tulle et l'axe de la Loire ont mieux résisté.

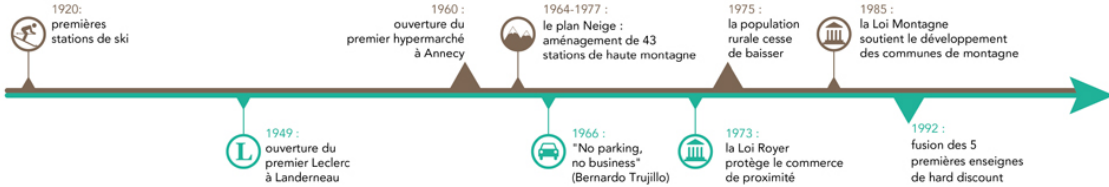
## L'ALTITUDE RALENTIT LE DÉCLIN ?

40 ans de présence des épiceries dans les communes rurales et les bourgs isolés

Sophie Baudet-Michel  
Ludovic Chalonge  
Constance Lecomte



Depuis les années 1960, le déclin des épiceries a particulièrement affecté les campagnes. Il a cependant été plus lent dans les communes rurales et bourgs isolés de montagne. L'altitude ralentit le déclin ? Il semblerait que oui ! On le vérifiera en comparant communes rurales de plaine et de montagne, Massif central et Alpes, moyenne montagne et stations d'altitude.



### 18% des communes rurales sont en montagne

En 2014, l'espace rural\* regroupe 83% des communes. 82% d'entre elles sont des communes de plaines tandis que 18% sont des communes de montagne c'est-à-dire dont l'altitude moyenne est supérieure à 700 mètres (Loi Montagne de janvier 1985). Les autres communes sont des communes urbaines

\* l'espace rural est ici entendu comme l'ensemble formé par les communes rurales et les bourgs isolés de moins de 2000 habitants.

5 549 communes rurales et bourgs isolés de montagne dans 6 massifs

24 789 communes rurales et bourgs isolés hors montagne et hors massifs

177 communes rurales et bourgs isolés avec une station de ski dans les Alpes

### Le déclin de la présence des épiceries est plus lent en montagne

1979 1988 1998 2014

en plaine en montagne

Vitesse de disparition\*\* des épiceries dans les communes rurales

-3,04 %/an en plaine

-2,17 %/an en montagne

- Entre 1979 et 2014 accentuation de la différence d'équipement entre montagne et plaine.
- La décroissance est plus lente en montagne.
- Calmes et al (1981) ont montré que dans les régions les moins accessibles, le petit commerce s'est mieux maintenu. Cette résistance serait liée à l'héritage d'un réseau dense qui desservait une population plus nombreuse, à la présence des résidences secondaires.

\*\* mesuré en taux de variation par rapport à la part des communes équipées au précédent recensement

### Dans les ALPES, le frein de l'altitude

1979

En 1979 dans les Alpes, on comptait 613 communes équipées en épiceries soit 50,2% des communes

322 207 résidents directement desservis soit 79,8% des résidents

Vitesse de disparition\*\* des épiceries dans les communes rurales du massif

-1,92 %/an entre 1979 et 1988

-1,35 %/an entre 1979 et 2014

-1,49 %/an entre 1979 et 2014

### Les épiceries depuis 1979

Seules les données de l'Inventaire communal (1979, 1988, 1998) et de la Banque Permanente des Equipements (2007 à 2014) produites par l'Insee permettent de documenter l'évolution de la présence des épiceries au niveau communal. L'information varie selon les années. Seul dénominateur commun à toutes les dates: la présence de l'équipement dans la commune. C'est l'information utilisée sous le terme « épicérie ».

### Autres sources

Recensements de la population: 1975, 1999, 2014

BD Stations, Irstea 2012

### Dans le MASSIF CENTRAL, le déclin va plus vite

1979

En 1979 dans le Massif Central, on comptait 1 530 communes rurales équipées en épiceries soit 65,7% des communes rurales du massif

935 701 des résidents directement desservis soit 85,7% des résidents

Vitesse de disparition\*\* des épiceries dans les communes rurales du massif

-2,08 %/an entre 1979 et 1988

-2,82 %/an entre 1979 et 2014

-2,39 %/an entre 1979 et 2014

### Le déclin n'affecte pas tous les massifs à la même vitesse

Part des communes rurales équipées d'une épicérie (%)

1979 1988 1998 2014

- La décroissance affecte tous les massifs.
- Elle est toutefois plus lente dans les Alpes où la population desservie augmente.
- À noter: dans les Alpes, la Savoie et la Haute-Savoie, départements de haute altitude, se démarquent: le nombre de communes équipées a moins diminué.
- Barbier (1972) explique le sur-équipement en commerce des petites villes de montagne par la difficulté de circulation et l'apport de la clientèle touristique.

### Références

Baudet S., 1972, « Le rôle des petites villes en montagne », BASP n°40-41, 41e année, Juin-août 1972, pp. 295-298, doi: 10.3406/basp.1972.3602

Calmes R., Dolomieu A., Durand-Doubin Fr., Guo L., 1981, Etudes sur les réseaux de commerces alimentaires dans les Alpes, Groupe de Recherche sur l'Espace Rural Français, Paris 18

Durand L., 2006, « Consumption de masse et grande distribution, Une évolution permanente (1957-2005) », Vingtième Siècle. Revue d'histoire 2006/3 (979), pp. 53-76

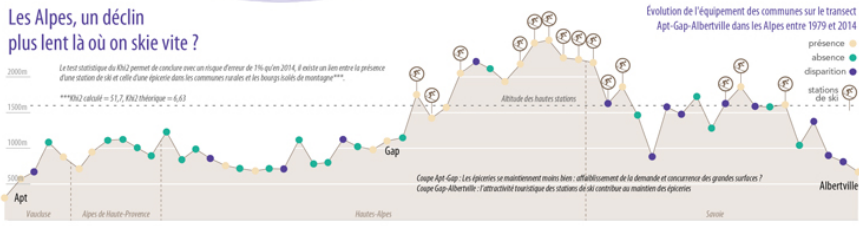
Territoires en mouvement n°7, Typologie de la montagne, pp. 10-11

Georg Harny, et al., 2012, Atlas des stations du massif des Alpes, Etude pour l'Association Française des Stations de Ski

Koulikoff E. (ed), 1992, L'histoire de Saint-Gervais, Recherche-action dans la montagne touristique, Paris, Belin, 264p

Prigent M., « Les grandes surfaces alimentaires contre-tendance... tout contre », Pour l'histoire n°215-216, p. 255-261

INSEE Première, n°311, Les petites entreprises du commerce depuis 30 ans, Février 2002



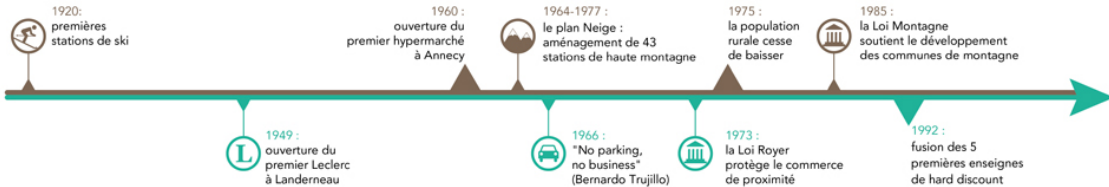
## L'ALTITUDE RALENTIT LE DÉCLIN ?

40 ans de présence des épiceries dans les communes rurales et les bourgs isolés

Sophie Baudet-Michel  
Ludovic Chalonge  
Constance Lecomte



Depuis les années 1960, le déclin des épiceries a particulièrement affecté les campagnes. Il a cependant été plus lent dans les communes rurales et bourgs isolés de montagne. L'altitude ralentit le déclin ? Il semblerait que oui ! On le vérifiera en comparant communes rurales de plaine et de montagne, Massif central et Alpes, moyenne montagne et stations d'altitude.



**18% des communes rurales sont en montagne**

En 2014, l'espace rural\* regroupe 83% des communes. 82% d'entre elles sont des communes de plaines tandis que 18% sont des communes de montagne c'est-à-dire dont l'altitude moyenne est supérieure à 700 mètres (Loi Montagne de janvier 1985). Les autres communes sont des communes urbaines

\* l'espace rural est ici entendu comme l'ensemble formé par les communes rurales et les bourgs isolés de moins de 2000 habitants.

**5 549 communes rurales et bourgs isolés de montagne dans 6 massifs**

**24 789 communes rurales et bourgs isolés hors montagne et hors massifs**

**177 communes rurales et bourgs isolés avec une station de ski dans les Alpes**

**Le déclin de la présence des épiceries est plus lent en montagne**

**Vitesses de disparition\*\* des épiceries dans les communes rurales**

- 3,04 %/an en plaine
- 2,17 %/an en montagne

- Entre 1979 et 2014 accentuation de la différence d'équipement entre montagne et plaine.
- La décroissance est plus lente en montagne.
- Calmes et al (1981) ont montré que dans les régions les moins accessibles, le petit commerce s'est mieux maintenu. Cette résistance serait liée à l'héritage d'un réseau dense qui desservait une population plus nombreuse, à la présence des résidences secondaires.

\*\* mesuré en taux de variation par rapport à la part des communes équipées au précédent recensement

**Dans les ALPES, le frein de l'altitude**

**Vitesses de disparition\*\* des épiceries dans les communes rurales du massif**

- 1,92 %/an entre 1979 et 1988
- 1,35 %/an entre 1998 et 2014
- 1,49 %/an entre 1979 et 2014

En 1998 dans les Alpes on comptait **451 communes rurales équipées en épiceries** soit **36,9%** des communes **353 931 des résidents directement desservis** soit **66,3%** des résidents

**Les épiceries depuis 1979**

Seules les données de l'Inventaire communal (1979, 1988, 1998) et de la Banque Permanente des Équipements (2007 à 2014) produites par l'Insee permettent de documenter l'évolution de la présence des épiceries au niveau communal. L'information varie selon les années. Seul dénominateur commun à toutes les dates: la présence de l'équipement dans la commune. C'est l'information utilisée sous le terme « épicérie ».

**Autres sources**

Recensements de la population: 1975, 1999, 2014

BD Stations, Irstea 2012

**Dans le MASSIF CENTRAL le déclin va plus vite**

**Vitesses de disparition\*\* des épiceries dans les communes rurales du massif**

- 2,08 %/an entre 1979 et 1988
- 2,82 %/an entre 1998 et 2014
- 2,39 %/an entre 1979 et 2014

En 1998 dans le Massif Central on comptait **1 039 communes rurales équipées en épiceries** soit **44,6%** des communes rurales du massif **725 717 des résidents directement desservis** soit **71,5%** des résidents

**Le déclin n'affecte pas tous les massifs à la même vitesse**

- La décroissance affecte tous les massifs.
- Elle est toutefois plus lente dans les Alpes où la population desservie augmente.
- À noter: dans les Alpes, la Savoie et la Haute-Savoie, départements de haute altitude, se démarquent: le nombre de communes équipées a moins diminué.
- Barbier (1972) explique le sur-équipement en commerce des petites villes de montagne par la difficulté de circulation et l'apport de la clientèle touristique.

**Références**

Baudet S., 1972, « Le rôle des petites villes en montagne », BASP n°100-101, 40e année, Juin-août 1972, pp. 295-298, doi: 10.3406/basp.1972.2602

Calmes R., Duhamme A., Durand-Doubet F., Guo L., 1981, Etudes sur les réseaux de commerces alimentaires dans les Alpes, Groupe de Recherche sur l'Espace Rural Français, Paris 18.

Dumas C., 2006, « Consumption de masse et grande distribution, Une évolution permanente (1957-2005) », Vingtième Siècle. Revue d'Histoire 2006/3 (197), pp. 52-76.

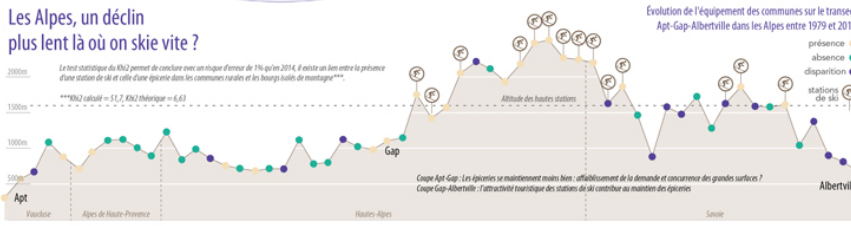
Sentilhes en mouvement n°7, Typologie de la montagne, pp. 10-11

Georg H., et al., 2012, Atlas des stations de massif des Alpes, Etude pour l'Association Française des Stations de Ski.

Koulikoff J., 1992, Institut de Saint-Gervais, Recherche-action dans la montagne touristique, Paris, Belin, 264p.

Prigent M., « Les grandes surfaces alternatives contre le vent... tout contre », Pour l'Économie n°215-216, p. 235-261

NOGEE Première, n°31, Les petites entreprises du commerce depuis 30 ans, Février 2002



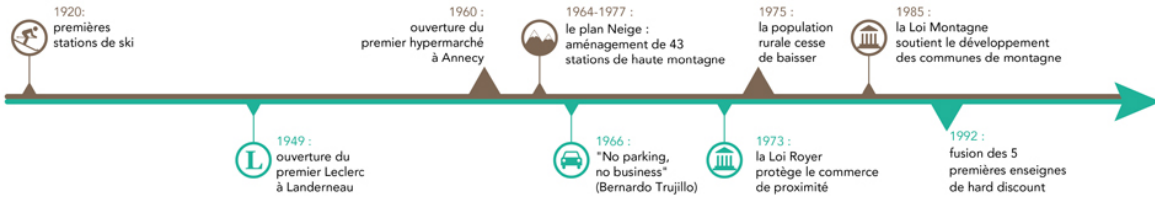
## L'ALTITUDE RALENTIT LE DÉCLIN ?

40 ans de présence des épiceries dans les communes rurales et les bourgs isolés

Sophie Baudet-Michel  
Ludovic Chalonge  
Constance Lecomte

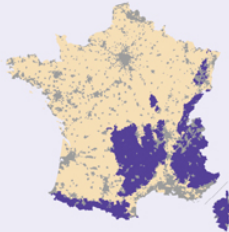


Depuis les années 1960, le déclin des épiceries a particulièrement affecté les campagnes. Il a cependant été plus lent dans les communes rurales et bourgs isolés de montagne. L'altitude ralentit le déclin ? Il semblerait que oui ! On le vérifiera en comparant communes rurales de plaine et de montagne, Massif central et Alpes, moyenne montagne et stations d'altitude.



### 18% des communes rurales sont en montagne

En 2014, l'espace rural\* regroupe 83% des communes. 82% d'entre elles sont des communes de plaines tandis que 18% sont des communes de montagne c'est-à-dire dont l'altitude moyenne est supérieure à 700 mètres (Loi Montagne de janvier 1985). Les autres communes sont des communes urbaines



\* l'espace rural est ici entendu comme l'ensemble formé par les communes rurales et les bourgs isolés de moins de 5000 habitants

5 549 communes rurales et bourgs isolés de montagne dans 6 massifs

24 789 communes rurales et bourgs isolés hors montagne et hors massifs

177 communes rurales et bourgs isolés avec une station de ski dans les Alpes

### Les épiceries depuis 1979

Seules les données de l'Inventaire communal (1979, 1988, 1998) et de la Banque Permanente des Équipements (2007 à 2014) produites par l'Insee permettent de documenter l'évolution de la présence des épiceries au niveau communal. L'information varie selon les années. Seul dénominateur commun à toutes les dates : la présence de l'équipement dans la commune. C'est l'information utilisée sous le terme « épicerie ».

### Autres sources

Recensements de la population : 1975, 1999, 2014

BD Stations, Irstea 2012

### Références

Barbier S., 1972, « La ville des petites villes en montagne », BAGF n°100-400, 40e année, Juin-octobre 1972, pp. 295-298. doi: 10.3406/bagf.1972.2902

Calvez R., Desmoulin A., Durand-Soubès S., Guez J., 1961, Etudes sur les causes de commerce déclinant dans les Alpes. Groupe de Recherche sur l'Espace Rural Français, Paris VII.

Dumas R., 2006, « Concomitance de masse et grande distribution. Une évolution permanente (1957-2002) », Vingtième Siècle. Revue Historique 2006(3) 197(1), pp. 57-76.

Tombalain en mouvement n°7, Typologie de la montagne, pp. 10-11

Georgy-Monodet E. et al., 2012, Atlas des stations de massif des Alpes, Etude pour l'Insee européenne, 101p.

Kruhu R. (ed), 1997, L'Institut de Saint-Gervais. Recherche action dans la montagne touristique, Paris, Belin, 264 p.

Pissonec B., « Les grandes surfaces alimentaires contre le localisme... tout contre », Pour l'histoire n° 215-216, p. 255-261

INSEE Première, n°811, Les petites entreprises du commerce depuis 30 ans, février 2002

### Le déclin de la présence des épiceries est plus lent en montagne

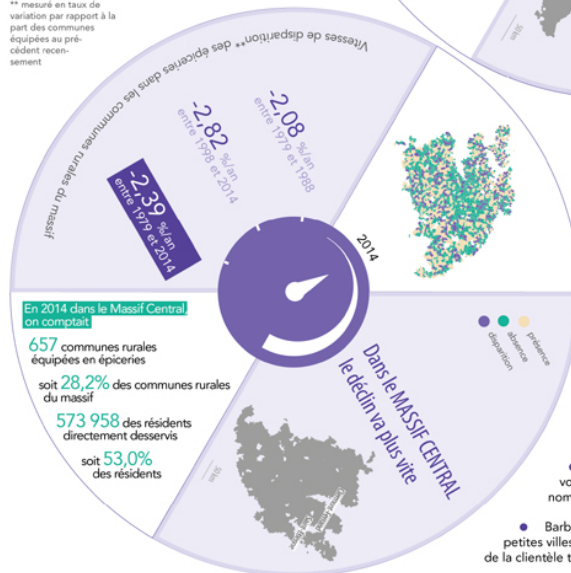


Entre 1979 et 2014 accentuation de la différence d'équipement entre montagne et plaine.

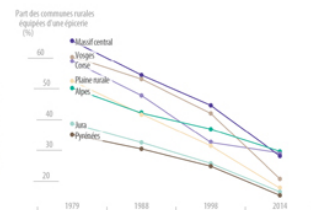
La décroissance est plus lente en montagne.

Calmes et al (1981) ont montré que dans les régions les moins accessibles, le petit commerce s'est mieux maintenu. Cette résistance serait liée à l'héritage d'un réseau dense qui desservait une population plus nombreuse, à la présence des résidences secondaires.

\*\* mesuré en taux de variation par rapport à la part des communes équipées au précédent recensement



### Le déclin n'affecte pas tous les massifs à la même vitesse



La décroissance affecte tous les massifs.

Elle est toutefois plus lente dans les Alpes où la population desservie augmente.

À noter : dans les Alpes, la Savoie et la Haute-Savoie, départements de haute altitude, se démarquent : le nombre de communes équipées a moins diminué.

Barbier (1972) explique le sur-équipement en commerce des petites villes de montagne par la difficulté de circulation et l'apport de la clientèle touristique.

### Les Alpes, un déclin plus lent là où on skie vite ?

